

## LES GRANDES DATES DE L'HISTOIRE DE MATTAINCOURT

- 1127** : Première mention écrite de notre village : METENCORT (prononcer Métincôôôrt, avec l'accent lorrain !).
- 1247** : Le Duc de LORRAINE, MATHIEU, échange ses possessions de Mattaincourt et de Mandres (Ravenel), de Bazoilles, contre Remoncourt et le Montfort, avec Richard de PASSAVANT .
- 1305** : Le Duc de Lorraine THIEBAUT échange son moulin de Solenval contre les possessions de HUSSON de Valleroy à BAUDRICOURT.
- 1401** : Le premier Curé de Mattaincourt dont le nom est connu est : JEHAN.
- 1477** : Le 5 janvier. La Bataille de NANCY. Victoire de RENE II sur CHARLES le TEMERAIRE.
- 1509** : Consécration de la deuxième église de Mattaincourt, dédiée à St-EPVRE, et dans laquelle PIERRE FOURIER sera inhumé.
- 1565** : Le 30 novembre : Naissance de Pierre FOURIER à Mirecourt.
- 1565** : Le moulin de Solenval foulera le drap des drapiers de Mattaincourt.
- 1597** : Pierre Fourier devient, sur sa demande, Curé de Mattaincourt.
- 1598** : Mois de mai : Alix LE CLERC de Hymont ouvre la première école de filles de la Lorraine à POUSSAY.
- 1599** : Alix LE CLERC, aidée de gante ANDRE, d'Isabeau de LOUVROIR et de Claude CHAUVENEL, ouvre la première école de filles à Mattaincourt, dans une maison située à l'angle du PELLEU et de la rue GERY : cette maison sera détruite en 1888, pour faire place à la nouvelle école de filles (la poste actuelle).
- De 1570 à 1630** : Vagues de Sorcellerie en Lorraine : Accusés à tort de sorcellerie, une vingtaine de pauvres gens, hommes ou femmes, seront brûlés sur le bûcher à Mirecourt.
- 1631** : Année terrible ! La famine, puis la peste, règnent sur le village, en plus de la guerre : à un certain temps, il ne reste plus que deux habitants résidents à Mattaincourt en dehors de quelques mendiants rôdant dans les ruines du village !
- 1648** : Fin de la guerre de 30 ans au cours de laquelle les habitants ont subi les pillages, les destructions, les incendies de la part des Français et de leurs alliés les Suédois.
- 1640** : Mort de Pierre Fourier à GRAY alors terre espagnole, où il s'était exilé pour échapper à RICHELIEU (9 décembre).
- 1641** : Inhumation de Pierre FOURIER dans son église de Mattaincourt.

- 1713** : La communauté de Mattaincourt demande au Duc de Lorraine le rétablissement des deux foires du 14 mars et du 23 octobre, ainsi que la création de deux autres foires annuelles.
- 1719** : Construction du "COUVENT JAUNE", à l'emplacement de la première Maison Religieuses de Notre Dame (Maison de L'O.P.A.C. aujourd'hui).
- 1720** : Etablissement de la GRANDE CHAUSSEE, sur le tracé de l'ancienne voie romaine de Besançon à Metz (de Isches à Mirecourt).  
A la même date, établissement de la PETITE CHAUSSEE, sur le tracé de la voie romaine de Lure à Vaudémont (route départementale actuelle n°4, de Bains-les-Bains à Mirecourt).
- 1730** : Béatification de Pierre Fourier à ROME.
- 1732** : Fêtes de la béatification de Pierre Fourier à Mattaincourt, avec la présence de la Duchesse régente Elisabeth Charlotte, veuve du Duc LEOPOLD. Début des pèlerinages et de la coutume de la "bûre", sur l'île du Madon.  
A la même date, construction de l'aile sud du presbytère, pour loger les Chamoines de ST-AUGUSTIN.
- 1736** : Le dernier Duc de Lorraine, François abandonne son duché de Lorraine pour devenir FRANCOIS Ier, Empereur d'Autriche ; il épouse MARIE-THERESE d'Autriche et fonde ainsi la dynastie des HABSBOURG-LORRAINE.  
Leur fille, MARIE-ANTOINETTE épousera le futur LOUIS XVI.
- 1740** : Terrible inondation : le Madon en crue, dans la nuit du 16 octobre, ravage trois tanneries, emporte les cuves remplies des vendanges, abat le mur de l'ancien cimetière derrière l'Eglise, emporte quatre arches du Pont Royal (en bois), rase la maison MOLOUP, près du pont. On ne compte plus les animaux emportés, les meubles écrasés. La commune demande un secours au Roi STANISLAS.
- 1743** : Arrivée des Soeurs de ST-CHARLES (5 Soeurs Hospitalières), à l'Hopital.
- 1745** : Construction du clocher à bulbe de l'ancienne église.
- 1750** : Construction de la chapelle de l'Hopital, dédiée à St-SEBASTIEN
- 1760** : Etablissement de la route d'EPINAL
- 1761** : On rallonge la nef de l'église
- 1763** : Achèvement de l'ancienne église.
- 1766** : Mort de Stanislas LESCZYNSKI : la Lorraine est rattachée à la France, sous le règne de LOUIS XV.
- 1778** : Construction des lavoirs aux fontaines de la rue GERY (rue du Général Leclerc), de la rue MOUROT (disparue aujourd'hui) et de la fontaine St-EPVRE (également disparue de nos jours).

- 1789 : Le Conseil Municipal rédige le cahier des plaintes et des Doléances, le 8 mars et demande le vote "par Têtes" aux ETATS GENERAUX, qui se réunissent à VERSAILLES le 5 mai en présence de Louis XVI.
- 1791 : Mr FRANCOIS, Curé de Mattaincourt, et son vicaire, Mr DURAND, prêtent le serment révolutionnaire à la constitution ; le 23 janvier. Par ordre de l'Assemblée Nationale, on divise la commune en 21 sections.
- 1793 : (le 18 thermidor de l'an II), le village est ravagé par la grêle.
- 1795 : Vente du presbytère et du Couvent Jaune, confisqués en tant que Biens Nationaux, à André Sartori. (25 floréal de l'An IV). La même année (le 9 thermidor de l'An IV), Sartori revend à Claude FRIAISSE la partie sud du presbytère (écuries, granges, greniers), et au Curé François, la partie ancienne qui avait été confisquée à la révolution (le XV thermidor), habitée autrefois par Pierre Fourier.
- 1822 : La commune rachète le presbytère.
- 1832 : Epidémie de choléra : le cimetière est transféré au "HAUT-PAQUIS", à la suite de 90 décès.
- 1833 : Les frères BAILLARD, de SION, achète le Couvent Jaune pour y installer les Religieuses de Notre-Dame.
- 1834 : Construction de la Chapelle Ronde par l'Abbé HADOL et captage de la fontaine où venait prier St Pierre FOURIER. Agrandissement du Couvent Jaune : on construit l'aile ouest, pour accueillir le futur pensionnat.
- 1836 : Les frères BAILLARD achètent l'aumônerie du pensionnat (rue du Centre appelé alors rue du HAUT-CANTON). Ils achètent également les terrains en vue de la construction du futur Couvent Notre-Dame (La mairie et le groupe Scolaire actuels).
- 1841 : Début de la construction du couvent. On commence par la partie centrale. L'édification se fera en quatre phases, de 1841 à 1892.
- 1841 : Construction de la Fontaine et du Lavoir place Jeanne d'ARC.
- 1851 : Construction de Ste-Agnès (Salle Polyvalente et Maison pour Tous actuelles).
- 1852 : Plébiscite pour ou contre le rétablissement de l'Empire :  
     A Mattaincourt, on a enregistré :  
         - 213 "oui en faveur de NAPOLEON III  
         - 3 "non contre
- Dans les VOSGES, on a compté :  
         - 96.564 "oui"  
         - 2.497 "non"
- 1846 à 1853 : après avoir envisagé d'agrandir l'ancienne église devenue trop petite devant l'afflux des pèlerins à la NEUVAINNE (240

places, pour une longueur de 30 mètres, et une largeur de 10 mètres, une hauteur de 7,50 m.)

Le chanoine Charles HADOL, en accord avec la Municipalité, décide de construire une nouvelle église. La construction en sera confiée à l'entreprise MANGIN de DOMPAIRE, d'après les plans de Louis-Auguste BOILEAU, jeune architecte de PARIS, installé à Mirecourt. L'église se fera de style "Néo-Gothique", en vogue au 19ème siècle. Mr BOILEAU utilisera pour la première fois la fonte pour la fabrication des bancs.

- 1853 : Consécration de la nouvelle église, le 7 juillet (Prédicateur : le Père LACORDAIRE).
- 1857 : Pose des vitraux retraçant la vie de St-Pierre Fourier.
- 1858 : Construction du clocher et de sa flèche (avec 5 cloches).
- 1869 : Pose des boiseries du chœur et peinture de la nef.
- 1863 : Construction de l'aile ouest du Couvent Notre-Dame.
- 1865 : Construction du pont de pierre qui remplacera le vieux pont royal en bois (ce pont comportant 8 arches sautera en juin 1940, miné par l'armée Française).  
A la même date (1865), on construira la grande fontaine de la place.
- 1866 : Vente du Couvent Jaune : la partie ouest, construite en 1834, ira à la Fabrique (organisme qui administre les Biens de l'église), la partie ancienne sera occupée par la mairie et l'école de garçons (au 2ème étage).  
Le 1er étage sera le logement de l'instituteur.  
Le rez-de-chaussée sera occupé par la Poste et le logement du receveur.
- 1868 : Construction des Fours-à-Chaux par Auguste VINOT.
- 1870 : Pendant la guerre de 1870, invasion des PRUSSIENS par la vieille route de BAZOILLES. L'occupation prussienne durera jusqu'en 1872.
- 1879 : Les Chanoines de Latran, qui occupaient le presbytère depuis 1877, pour garder le tombeau de St pierre Fourier et organiser les pèlerinages vont s'attirer l'inimitié des habitants. Ils seront chassés du presbytère et se réfugieront dans la partie du Couvent Jaune qui appartient à la Fabrique.
- 1881 : Les Eaux d'HEUCHELOUP, captées près de BEGNECOURT en 1874, et reconnues par l'académie de Médecine en 1875 comme analogues à celle de VITTEL et de CONTREXEVILLE, sont amenées dans le parc de BONZAN, par une conduite de tuyaux de 9 kilomètres.
- 1884 : Une violente tornade abat la flèche du clocher de la nouvelle église, causant une brèche dans le mur de la cour d'école et déracine plusieurs arbres, le long des routes (nuit du 14 juillet). Dans cette même année est construite la sacristie de l'église.
- 1888 : En projet depuis 1883, avec des lieux d'implantation différents, la Municipalité décide la construction d'une école de filles. Pour ce

faire, elle achète l'ancienne Maison Commune à l'angle du PELLEU (première école d'Alix Le Clerc) pour la raser. Elle vend les matériaux de récupération aux habitants, ainsi que la maison voisine. Cette école recevra les filles du village ainsi que les enfants de 4 à 6 ans (la Poste et le Salon de coiffure, aujourd'hui).

- 1892 :** Achèvement de la construction du Couvent Notre-Dame par l'édification de l'aile est, terminée par la Chapelle, et l'érection du clocheton habité par 3 cloches. (Ce clocheton sera détruit dans l'incendie du 9 Février 1984).
- 1896 :** Le Chanoine MARCHAL offre à la Municipalité de reconstruire la flèche du clocher, qui sera légèrement différente de la flèche initiale.
- 1897 :** Du 7 au 18 juillet, cérémonies grandioses de la Canonisation de Pierre Fourier.  
Des milliers de pèlerins accourent de partout à Mattaincourt, si bien qu'on est obligé d'aménager une estrade de pierre, surmontée d'un autel, sur l'île du Madon, pour célébrer les offices en plein air, lorsque l'église ne peut contenir les fidèles trop nombreux. C'est à cette occasion que fut érigée la grotte de rocaille au milieu de l'île, surmontée de la statue du Saint. Le bronze dont elle est faite proviendrait, dit-on, des pièces de monnaies données par les habitants ?...)  
L'une des cérémonies (celle du 6 juillet) fut, hélas !, marquée par des troubles dont la presse s'est emparée jusqu'à PARIS, sous le titre de "La Bagarre de Mattaincourt" ! et qui conduisit les protagonistes devant les tribunaux !  
Par une Bulle datée du 26 juin 1897, le Pape Léon XIII érigea l'église de Mattaincourt en Basilique mineure.
- 1909 :** L'Abbé LEMOINE, curé de Mattaincourt demande l'autorisation dériver une statue de Jeanne d'ARC sur la fontaine du "Bout du Pont".
- 1910 :** Un orage de grêle dévaste le territoire de la commune, le 4 juin. Le 28 octobre, remplacement de 4 grands fours aux Fours-à-Chaux et pose d'une Dynamo de 200 Ampères.
- 1912 :** Etablissement d'une ligne de câbles aériens sur pylônes, pour le transport par bennes des sacs de chaux depuis les Fours-à-Chaux jusqu'à la gare, par dessus le Madon, au "pont tremblant".
- 1914 - 1918 :** 31 Enfants de Mattaincourt sont morts à la 1ère guerre Mondiale.
- 1920 :** Un monument leur a été élevé, à la place d'une maison donnée à cet effet par la Chanoine MARCHAL, et grâce à la collecte effectuée auprès des habitants.
- 1934 :** Suppression de la "Vaine Pâturage" sur tout le territoire de la Commune.
- 1935 :** Dans la nuit du 15 Juin, un orage de grêle s'abat sur le village, hachant les vignes et les cultures dans les jardins.  
Une demande de secours en faveur des luthiers petits propriétaires est transmise au Préfet des VOSGES.

- 1937** : Construction de l'Hôpital de RAVENEL sur l'idée de Mr René PORTERAT et André BARBIER, conseillers Généraux des VOSGES. Utilisé par l'armée française en 1940, l'hôpital fut utilisé comme centre de transit des prisonniers de guerre par les Allemands. Transformé en hôpital militaire par les Américains (5.000 blessés, 80 à 100 opérations par jours), il devint seulement en 1946 hôpital psychiatrique et établissement médico-pédagogique (1582 lits, 850 agents, 6 médecins-chefs, 18 internes).
- 1940** : Les troupes françaises en retraite, le 10 mai, font sauter le pont. L'explosion provoque de nombreux dégâts, parmi lesquels les vitraux de la Basilique. Occupation allemande, pendant quatre années, notre village est en zone interdite.
- 1944** : La libération ! Vers 15 heures, le 14 septembre, Mattaincourt est libérée par les éléments avancés de la division LECLERC, arrivant par la vieille route de Bazoilles. Le Général LECLERC installe son P.C. au pensionnat Notre-Dame pendant la bataille de DOMPAIRE. Au cours de cette guerre 39-45, 9 Enfants de Mattaincourt sont morts, 23 ont été prisonniers en Allemagne.
- 1946** : Après réparation des dommages de guerre subis, reconstruction du campanile (le clocheton de la basilique, selon une architecture légèrement différente, suppression des contreforts de la base de la flèche du clocher.
- 1947** : Semaine de Noël à Nouvel An : crue du Madon : inondation catastrophique due à l'obstruction du pont de bois par les grumes de la scierie et les épaves charriées par le Madon : les riverains sinistrés seront indemnisés par le département.
- 1948** : Par délibération du 1er juillet, le Conseil Municipal décide de débaptiser la rue GERY, et lui donner le nom de "rue Général LECLERC".
- 1950 à 1960** : Pose de nouveaux vitraux de la Basilique, due aux démarches inlassables du Chanoine SOMMACAL et de son successeur l'Abbé LOUIS. De la même facture que les vitraux de la cathédrale de CHARTRES (morceaux de verre épais cassés irrégulièrement et enchassés dans du ciment), ils sont l'oeuvre de M. LOIR, maître-verrier à CHARTRES
- 1955** : Construction du pont actuel par l'entreprise CRACCO de Mirecourt.
- 1955** : Création de la Manufacture de Meubles de HYMONT-MATTAINCOURT (M.V.M).
- 1978 - 1979** : Opération de Remembrement du territoire communal. Achat de l'ancien Pensionnat Notre-Dame par la commune.
- 1980** : Incendie accidentel du Pensionnat en cours de transformation (le 17 janvier).  
Le 9 février : deuxième incendie du Pensionnat au cours duquel disparaît le clocheton qui faisait partie du paysage familier de notre village ; les cloches sont brisées ou fondues dans le brasier.

- 1981** : Vente à un agent immobilier de la partie la moins ancienne du presbytère datant de 1732, qui abritera un Cabinet Dentaire. L'ancien presbytère de St-Pierre Fourier abritera le musée "St-Pierre Fourier".
- 1983** : Inauguration de la nouvelle Mairie et du Groupe Scolaire, installés dans l'ancien Pensionnat N. D.
- 1984** : Incendie d'origine... inconnue d'une partie de l'ancien presbytère. (28 février).  
Le 21 décembre, la Basilique, la Sacristie et l'ancien presbytère sont inscrits à l'inventaire des MONUMENTS HISTORIQUES.

## LES ORIGINES DE MATTAINCOURT

D'où vient le nom de notre Village ?  
Depuis quand existe-il ?  
Et avant lui, notre région était-elle habitée ?

Essayons de répondre à ces trois questions en commençant par la dernière.

- Au risque de décevoir, on est à peu près certain que l'occupation de notre région est récente. Disons, vers la fin du Vème siècle.

On n'a trouvé nulle part de "mégalithes" comme la pierre KERLINKIN de Remiremont, de "Tumuli" comme à Bois l'Abbé.(1)  
La charrue n'a pas exhumé d'armes ou d'outils en pierre taillée ou polie comme sur la colline de Sion où à Dogneville. Les travaux routiers, comme le contournement de Mirecourt n'ont pas révélé de traces d'occupation celte ou gauloise comme au Void d'Escles. (2)

Pourquoi ?

D'abord parce que les hommes préhistoriques n'étaient pas nombreux.  
Ensuite parce qu'ils préféraient habiter les hauteurs comme Sion-Vaudémont. Il faut attendre l'occupation romaine pour trouver la trace, non pas d'habitants comme à Grand près de Neufchâteau, mais de routes, encore que l'existence de ces voies romaines, ou de ce qu'il en reste, est bien discutée. Nombreux sont les villages de la Vôge et de la Plaine qui croient posséder : "leur ancienne voie romaine".

Mattaincourt n'a-t-elle pas sa voie romaine ? c'est du moins ce que nous a enseigné notre instituteur, Monsieur LHOTE, dans les années 1930 !

Cette voie romaine, qui vient d'Ische, et longe la corniche calcaire des Monts Faucilles, le fameux seuil entre la Lorraine et la Bourgogne - Regardez une carte Michelin - tous ces villages traversés : Sérécourt - Frain - Marey - Gignéville - Viviers le Gras - Dombrot le Sec, tous en ligne droite (les Romains allaient droit devant eux pour construire leurs routes auxquelles ne ressemblent pas nos départementales ! Eh bien ces villages n'existaient pas au temps des Romains, mais leurs futurs occupants : les Francs, vont fixer leurs "villas" ou leurs "curtis" sur les voies que leur ont laissées les Romains.

Notre voie romaine longe la vallée de la Saule en passant par le "Mansile" (Le Ménil), la Basilica (Bazoilles), escalade la côte de Malaumont, dévale la pente où Claude JEANDEL mourra dans son champ 1800 ans plus tard, arrive à la Plaine de Mandres pour aboutir à la rue Stanislas et gagner le faubourg de Mirecourt par la "vieille route de Charmes" et se perdre dans les collines de Villers.

Voilà une brave voie romaine au tracé bien tentant. Et pourtant quand on lit des ouvrages plus autorisés, on s'aperçoit que la voie romaine qui reliait Langres à Strasbourg suivait un tracé à peu près parallèle, mais passait à 2 kms à l'est de Mattaincourt : Lamarche - Martigny - St Baslemont - Valfroicourt - Valleroy - Haéville - Jorxey, étaient ses jalons avant de s'élancer vers Strasbourg par le Donon.

Si les Légions de César ont sillonné notre région, les Romains n'y ont pas séjourné. Et ce n'est que lentement que notre pays se peuplera.

Cela demandera plusieurs siècles. Il faudra attendre les invasions des Francs du 6° siècle pour que l'on puisse parler de nos ancêtres.... les Francs !

Les noms de Mattaincourt dans son orthographe actuelle semble dater de 1551. Les formes les plus anciennes : 1127 - où l'on trouve "METENCORT" : 1305 avec "MAITHEINCOURT" verront leur orthographe s'affiner pour arriver à "MATHAINCOURT" - "MATINCOURT" et enfin l'actuel MATTAINCOURT. Nous avons tous appris à l'école l'origine de nos villages en "court" et en "ville".

Les premiers occupants parlaient le latin, qui, en se déformant au fil des siècles, donnera naissance aux patois innombrables et aux langues actuelles "officielles". Or la "villa" des Francs



signifiait le domaine - ferme - habitation - territoire, qu'un chef avait choisi d'instaurer à tel ou tel endroit "colline" (mons en latin) rivière ou gué, sur telle voie construite par les Romains, sur tel carrefour de chemins, ainsi pour le chef Franc : VRON, ce sera Vron Villa, la villa de Vron = VROVILLE.

" VILLARE", diminutif de villa signifiait dépendance de la villa, cette forme a donné naissance à des centaines de villes ou villages dans le nord de la France. (VILLERS)

"CURTIS" (prononcez courtis) signifiait le domaine rural d'un propriétaire. La forme "courtis" se déformera en "cort" (prononcez "court") puis en court actuel.

Ainsi la "curtis" du Franc nommé Martin sera appelé : "Martini curtis" qui deviendra après transformations que nous avons vues, MATTAINCOURT.

Un certain MURICUS fixera sa "Curtis" près de chez nous et deviendra "Murici curtis" et MIRECOURT.

Le Franc HYNDON s'établira sur la colline ("mons" en latin) au sud de Mattaincourt et sera HYNDON MONS, puis HYMONT.

*(1) - Un tumulus (au pluriel des tumuli, est un amas de terre ou de pierres que les Anciens élevaient au-dessus- d'une sépulture.*

*(2) - Il ne faut jurer de rien !.. des archéologues viennent de découvrir, à DIARVILLE, non loin de la colline de SION, au cours de l'été 1990, la sépulture d'un Prince Celte datant des VI<sup>e</sup> ou V<sup>e</sup> siècles avant Jésus-Christ.*

*Déjà, en 1986, ces archéologues avaient mis à jour une tombe à char datant du premier Age de Fer (1er millénaire avant J.C) à MARAINVILLE-sur-MADON. Ces découvertes révéleraient l'importance d'une occupation celtique dans notre XAINTOIS.*

*Une roue de ce char est exposée au Musée d'Epinal.*